

Distribution mk2

55 rue traversière - 75012 Paris
tél: 01 44 67 30 80 - fax: 01 43 44 20 18

numéro vert exploitants
08 00 10 68 76

DIRECTION DE LA DISTRIBUTION

Rahma Goubar
tél: 01 44 67 31 09
rahma.goubar@mk2.com

PROGRAMMATION / VENTES

Thierry Dubourg
tél: 01 44 67 30 45
thierry.dubourg@mk2.com

Yamina Bouabdelli
tél: 01 44 67 30 87
yamina.bouabdelli@mk2.com

MARKETING / PARTENARIATS

Anne Careil
tél: 01 44 67 30 82
anne.careil@mk2.com

Alexandre Tisne-Versailles
tél: 01 44 67 32 72
alexandre.tisne@mk2.com

TECHNIQUE

Laurence Grandvullemin
tél: 01 44 67 44 85
laurence.grandvullemin@mk2.com

COMPTABILITÉ SALLES

Olivier Mouhi
tél: 01 44 67 30 80
olivier.mouhi@mk2.com

Stock copies
et matériel publicitaire

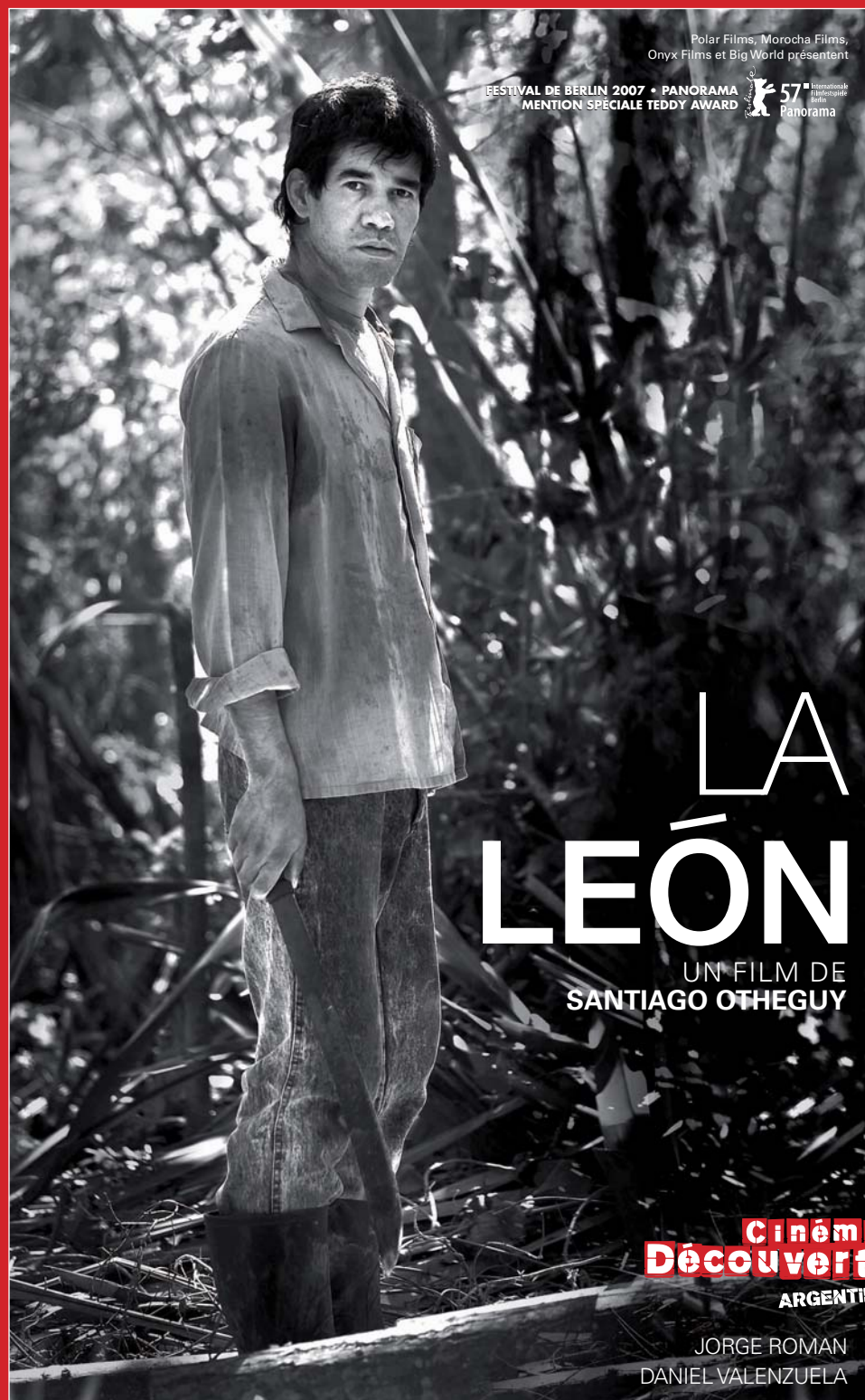
FILMOR

Région Ile-de-France
Z1 des chanoux
97 rue Louis Ampère
93330 Neuilly-sur-marne
tél: 01 49 44 65 50
fax: 01 43 00 42 50

Région Lyon
46 rue Pierre Sépard
69007 Lyon
tél: 04 37 28 65 65
fax: 04 37 28 65 66

Région Bordeaux
Z1 de Bersol
6 avenue Gustave Eiffel
33600 Pessac
tél: 05 57 89 29 29
fax: 05 57 89 29 30

Région Marseille
17 boulevard des Peintures
13014 Marseille
tél: 04 91 02 60 68
fax: 04 91 58 50 32



SORTIE LE 11 JUILLET 2007

mk2

Les photos et le dossier de presse du film
sont téléchargeables sur www.mk2images.com

**Cinéma
Découverte
ARGENTINE**



**FESTIVAL DE BERLIN 2007 • PANORAMA
MENTION SPÉCIALE TEDDY AWARD**

Polar Films, Morocha Films, Onyx Films et Big World
présentent

LA LEÓN

un film de Santiago Otheguy

Argentine / France - 1h25 - 35 mm - scope - noir et blanc



DISTRIBUTION

Mk2 Diffusion

55, rue traversière - 75012 paris

tél : 01 44 67 30 80 / fax : 01 43 44 20 18

PRESSE

Monica Donati

55, rue traversière - 75012 paris

tél : 01 43 07 55 22 / fax : 01 43 07 17 97

monica.donati@mk2.com

***“ J’ai construit le film
comme un western dont
l’action se situerait dans
un désert d’eau ... ”***

“

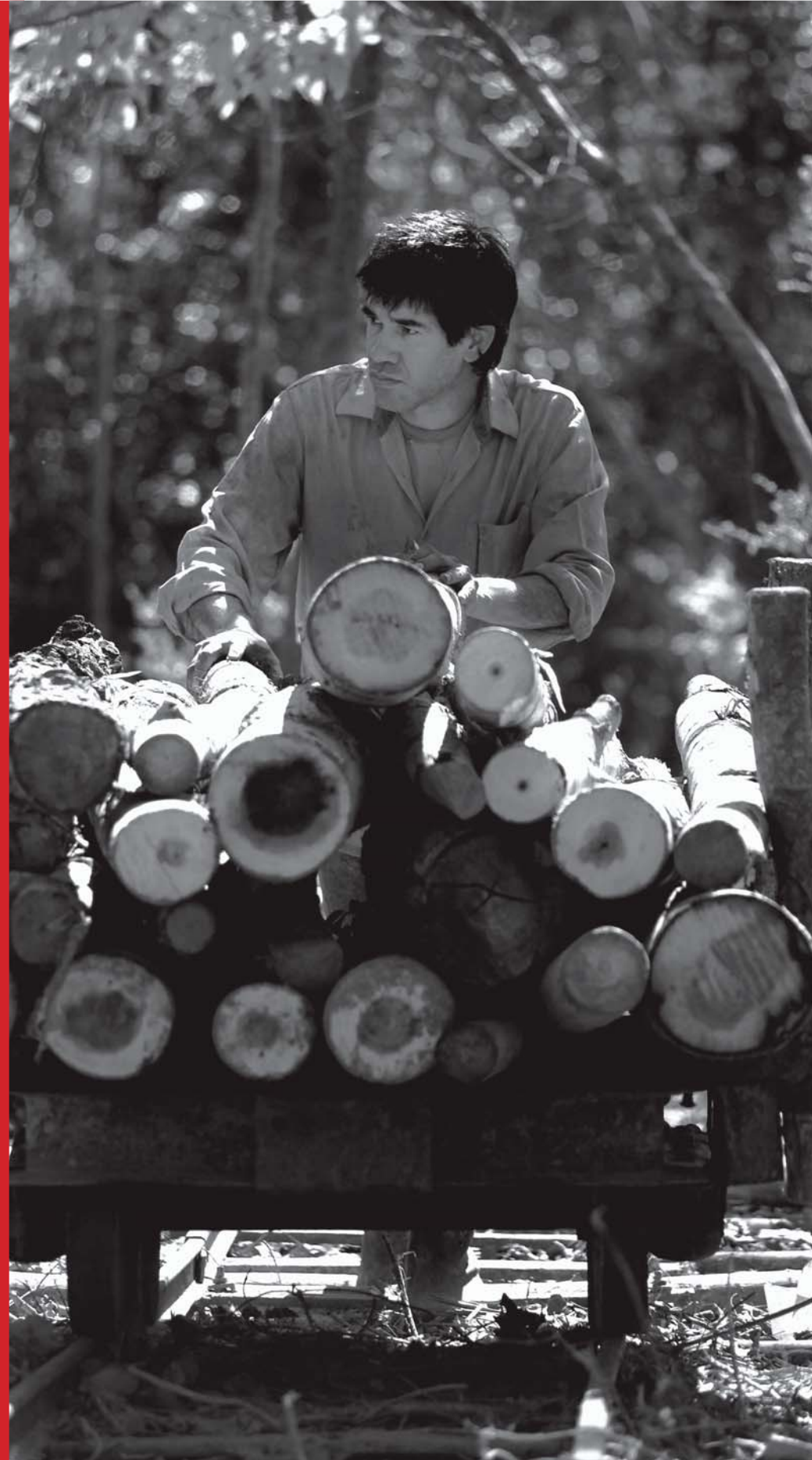
Delta du Paraná. Dans un labyrinthe de rivières et de ruisseaux, monde sensuel et sauvage, Alvaro mène une vie humble et solitaire, la pêche et la coupe des roseaux constituant son labeur quotidien.

Son homosexualité et sa passion pour les livres font de lui un personnage à part parmi les habitants de cette région d'Argentine perdue dans le temps.

Le seul lien entre ce territoire sans frontières définies et la ville est constitué par "El Leon". Ce bateau-bus est piloté chaque jour par El Turu, un homme violent et autoritaire, devenu le relais incontournable de toute communication entre les habitants.

El Turu voit la différence d'Alvaro comme une menace et semble déterminé à le harceler...

”



Le Delta du Paraná

Déjà mythique du temps de la conquête espagnole, car les navires l'empruntaient pour acheminer l'or et l'argent du Nouveau Monde vers l'Europe, le Rio Paraná est aujourd'hui encore un fleuve magnifique et mystérieux. Il prend sa source au Brésil et descend vers l'Argentine jusqu'à rejoindre le Rio Uruguay. Il devient alors, aux abords de Buenos Aires, le Rio de la Plata (Le Fleuve de l'Argent). Avec ses 220 Km de rive à rive, c'est le fleuve le plus large au monde.

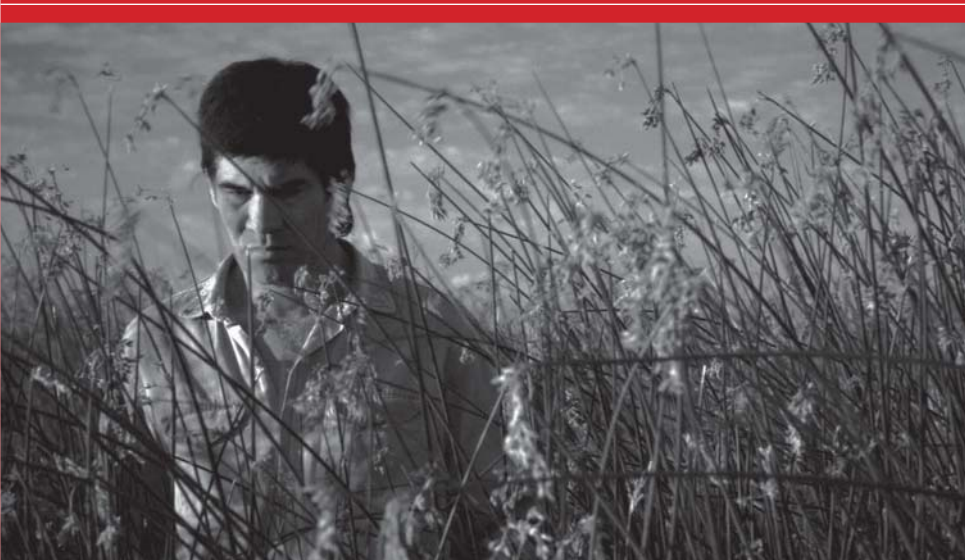
Lorsqu'il se déverse dans le Rio de la Plata, le Paraná se divise en d'innombrables ramifications plus ou moins larges. Il forme alors le Delta du Paraná, véritable labyrinthe aquatique. Ce réseau complexe d'îles et îlots inondables s'est constitué au cours des siècles grâce au dépôt incessant des sédiments charriés par les eaux du fleuve. Le Delta atteint aujourd'hui une superficie totale de 17 500 Km².

Le Delta du Paraná est un monde vivant, constamment en mouvement. Les sédiments s'accumulent sans trêve dans le Rio de la Plata provoquant une avancée permanente de ses îles sauvages vers le Sud, vers Buenos Aires. Le Delta avance d'environ 70 mètres par an. On estime que vers l'année 2237 la luxuriante végétation subtropicale de ses îles atteindra les rivages de la capitale Argentine.

À proximité de la ville, ses rivières forment, en quelque sorte, une "Venise subtropicale", où les touristes et les habitants de Buenos Aires viennent nombreux les week-ends profiter des loisirs qu'offre cet endroit unique. Mais au fur et à mesure que l'on s'aventure dans les terres, les lieux deviennent de plus en plus sauvages et les habitants se font rares. L'accès y est possible uniquement par bateau, au prix de longues heures de navigation dans un labyrinthe inextricable de rivières et ruisseaux jonchés d'obstacles dont seuls les autochtones connaissent les tours.

Au début du siècle, 30000 personnes vivaient dans le Delta. Un bon nombre d'entre elles était des immigrants venus d'Europe, qui avaient fui la guerre, la faim ou la pauvreté. Le Delta a connu une période d'essor formidable lorsqu'il était le potager de Buenos Aires, prospère et florissant. Mais les conditions climatiques extrêmes, les inondations et les gelées soudaines ont peu à peu eu raison de sa population.

Aujourd'hui, sur les bords des rivières, on peut voir, en nombre, de vieilles maisons familiales vidées de leurs habitants et livrées à la force corrosive du fleuve. Ils ne sont plus que 3000 à vivre dispersés sur ce territoire devenu proportionnellement immense.



Les Isleños

Les Isleños (habitants de l'Île), forment une communauté renfermée sur elle-même, où tous les membres se connaissent entre eux. Toute personne venue de l'extérieur est perçue comme un danger potentiel. Leur vie simple et précaire se déroule à l'abri des regards d'autrui. De ce fait, ils ne soignent que rarement leur apparence physique et portent en général les mêmes habits de travail jour après jour.

Ces hommes et ses femmes ont besoin les uns des autres pour survivre au quotidien. Néanmoins, ils gardent toujours une distance prudente envers leur voisinage. La contemplation quotidienne du fleuve et la solitude de leur travail dans l'immensité du paysage les rend quelque peu mélancoliques. Ce sont par nature des êtres calmes et silencieux.

Les Isleños ne possèdent en général que des embarcations précaires et peu aptes à entreprendre de longs voyages. Les quelques bateaux-bus qui s'aventurent jusqu'aux confins du Delta sont le seul lien avec le monde extérieur. Les conducteurs de ces bateaux-bus sont donc de fait des figures centrales et puissantes dans la vie communautaire.

La plupart des Isleños survivent en récoltant les roseaux qui poussent abondamment sur les rives. Une fois séchés, ces végétaux servent en effet à la fabrication de produits artisanaux. Ils vivent aussi de la pêche et du bois des peupliers qu'ils coupent pour le revendre aux papeteries de la ville.

Note d'intention

Je voulais écrire un film où la nature jouerait un rôle majeur. J'ai choisi le Delta du Paraná en Argentine et son labyrinthe de rivières, sa nature luxuriante et indomptée, ses habitants épars et silencieux. Dans ce monde j'ai imaginé deux hommes, comme deux forces contraires, qui vont s'opposer jusqu'à l'affrontement. Mon but était de capter les pulsions qui animent les êtres. Je voulais une histoire qui avance comme les eaux du fleuve, comme un lent courant, irréversible, impossible à remonter.

La León a été filmé en noir et blanc pour établir d'emblée une certaine liberté dans la représentation du réel et nous éloigner d'une esthétique plus documentaire. Le Delta du Paraná apparaît alors comme un territoire hors du temps, hors de tout référentiel géographique où le récit prend une autre dimension et révèle, sans pour autant forcer l'interprétation, des sujets comme la peur de l'autre, la discrimination, le pouvoir et la frustration. Le Delta est représenté comme un territoire à prendre, comme un pays à bâtir...

J'ai construit le film comme un western dont l'action se situerait dans un désert d'eau. Ce désert, ce monde horizontal, m'est apparu comme devant être capté en format cinémascope, le seul à pouvoir rendre compte de l'immensité et de l'absence de limites de ce territoire.

La fixité rigoureuse des cadrages dans un monde constamment en mouvement a été le point de départ de ma réflexion sur le langage du film. Le monde d'Alvaro et du Turu bouge et dérive sans cesse tandis que la caméra l'observe, immobile. J'ai, la plupart du temps, filmé à distance car je voulais perturber le moins possible l'objet filmé.

Le support HD m'a permis de laisser les scènes se développer dans la durée, de ne pas forcer le jeu des acteurs professionnels et non professionnels, et de faire que le rythme même de l'endroit et des gens qui l'habitent détermine celui de la scène.

J'ai pris le parti, dans l'écriture et par la suite dans le montage, d'une narration elliptique qui puisse rompre avec l'ambiance lente et hypnotique du Delta, accentuant parfois la brutalité de l'histoire.

Santiago Otheguy



Santiago Otheguy

RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Né en 1973 à Buenos Aires, Santiago Otheguy s'est très tôt intéressé à toutes les formes artistiques.

Alors que la dictature frappe l'Argentine et son système éducatif, ses parents décident de l'inscrire au lycée français. Il poursuit ses études à Paris, où, en parallèle à des cours d'orchestration, il obtient une maîtrise d'histoire de l'art et de cinéma à la Sorbonne. Il entame alors une carrière de musicien. C'est finalement suite à un séminaire d'Eric Rohmer qu'il choisit de s'engager dans la réalisation, par le biais de nombreux courts-métrages et films publicitaires. Depuis quelques années, il collabore également avec plusieurs metteurs en scène de théâtre.

La León est son premier long-métrage.

COURT-MÉTRAGES

Mort à cherbourg – court métrage 16 mm (2003)

Direct - court métrage 8 mm (2003)

Retiro - court métrage 16 mm (2001)

La rampe - court métrage 35 mm

Téléma productions pour le CRIPS : 3000 scénarios sur la drogue (2000)

La otra orilla - court métrage 16 mm (2000)

Naima - court métrage 16 mm (1999)

DOCUMENTAIRES

Constitucion - 35 mm (2001)

22 de Enero - 16 mm (2000)

AUTRES RÉALISATIONS...

Sécurité sociale (CFES) - Campagne TV pour le port du casque à Vélo. Super 35 mm . Agence BETC . Prod Big Productions (2003)

Election « Le Candidat idéal » - Campagne TV/Cinéma pour le vote des candidats femmes aux élections Belges . 35 mm . Agence Lowe Lintas. Prod SAB (2001)

Nez Rouge - Campagne TV contre les maladie génétiques orphelines. 16 mm . Agence Mac Can Erikson . Prod La Citrouille (1999)

Allo enfance Maltraitee - Campagne TV contre la maltraitance de l'enfant. 16 mm . Prod Valmos (1999)



Fiche technique

RÉALISATEUR :	Santiago Otheguy
SCÉNARISTE :	Santiago Otheguy
CHEF OPÉRATEUR :	Paula Grandio
CHEF OPÉRATEUR SON :	Abel Tortorelli
CHEF DÉCORATEUR :	Sergio Rud
DIRECTEUR DE CASTING :	Valeria Otheguy
MONTEUR :	Sebastian Sepulveda / Valeria Otheguy
COMPOSITEUR :	Vincent Artaud
PRODUCTEURS :	Polar Films (Juan Solanas) Morocha Films (Pabo Salomon) Onyx Films (Aton Soumache et Alexis Vonarb) Big World (Catherine Barra et Pierre Rambaldi)

Fiche artistique

Les rôles du film sont tous tenus par des habitants de cette région qui donnent la réplique à deux comédiens confirmés du Nouveau Cinéma Argentin : Jorge Roman (dans le rôle d'Álvaro) et Daniel Valenzuela (dans celui du Turu).

Jorge Roman s'est formé comme comédien à "La Manzana de las Luces" (Buenos Aires). Après un passage remarqué dans le théâtre indépendant Argentin, il débute à l'écran dans "Felicidades" de Lucho Bender. Mais c'est dans "El Bonaerense" de Pablo Trapero (Sélection Officielle Cannes 2002) qu'il obtient son premier rôle principal. Il joue en suite dans "Mon meilleur ennemi" du chilien Alex Bouen et dans "Nordeste" de Juan Solanas (Sélection Un certain regard Cannes 2005).

Daniel Valenzuela est un comédien à la remarquable carrière dans le cinéma latino-américain contemporain. Il a largement contribué au développement de la nouvelle vague de cinéastes argentins. Il a notamment joué dans « La Ciénaga » de Lucrecia Martel, « Mundo Grúa » de Pablo Trapero, « L'ours Rouge » d'Adrian Caetano, « Buenos Aires 100 Km » de Pablo Mesa ou encore dans « Nordeste » de Juan Solanas.

ALVARO - Jorge Roman

EL TURU - Daniel Valenzuela

IRIBARREN - Jose Muñoz

LE PÈRE DE GADEA - Daniel Sosa

LA MÈRE DE GADEA - Ana Maria Montalvo

L'HOMME DÉCÉDÉ - Hernan Sosa

MISIONERO I - Alfredo Norberto Rivas

MISIONERO II - Juan Carlos Rivas

MISIONERO FEMME - Mirta Rivas

MISIONERO ROMAN - Esteban Gonzalez

MISIONERO FRÈRE I - Alfredo Rivas

MISIONERO FRÈRE II - Alberto Rivas

MISIONERO SŒUR - Mirta Rivas (hija)

MISIONERO FILLE - Lorena Rivas

L'HOMME SUR LE YACHT

- Mariano Gabriel Gonzalez

LIBRAIRE - Aida Merel

JULIO LE MARIN - Diego Quiroz

L'ALLEMAND - Marcos Woinski

LAURA - Jimena Covaco

MÈRE DE LAURA - Elba Estela Vargas

FRÈRE DE LAURA - Leonardo Rodriguez

TRAVAILLEUR JOURNALIER - Jose Aguilar

FILS DE LOPEZ - Ignacio Jimenes

VENDEUR DE BATEAU - Pedro Rossi

